

Sources des informations démographiques sur le Présahara et le Sahara atlantique marocain

El Mahdi EL HAMEL

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Géographie,
Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc
elmahdi00@yahoo.fr

Sommaire :

1. INTRODUCTION.....	241
2. METHODOLOGIE	241
3. AIRE D'ETUDE	242
4. RESULTATS ET DISCUSSION.....	243
4.1. Les monographies coloniales	243
4.2. Les recensements de la colonisation espagnole	244
4.3. Les recensements de la colonisation française	251
4.4. Les recensements après l'indépendance	253
5. CONCLUSIONS	256
6. REFERENCES	257

Citer ce document :

EL HAMEL, E.M. 2019. Sources des informations démographiques sur le Présahara et le Sahara atlantique marocain. *Cinq Continents* 9 (20): 239-258

Sources des informations démographiques sur le Présahara et le Sahara atlantique marocain

El Mahdi EL HAMEL

Sources of demographic informations of Moroccan Presahara and Atlantic Sahara. The population of pre-Sahara and the Moroccan Atlantic Sahara has undergone profound changes over a period not exceeding a few decades, and has been transformed from a totally rural society to a predominantly urban one. This passage was accompanied by a gradual evolution of demographic information that more or less clearly reflects these changes that were initiated by the French and the Spanish colonial authorities. These sources continued to improve in quantity and quality after the independence. This article aims to trace the evolution of different sources of demographic information by focusing on the nature of these sources, the quality and the extent of information produced during the pre-colonial, colonial and post-independence periods.

Key-words: Sources, demography, Presahara, Sahara, Morocco.

Sources des informations démographiques sur le Présahara et le sahara atlantique marocain. La population du Présahara et du Sahara atlantique marocain a connu de profonds changements dans une période ne dépassant pas quelques décennies où elle est passée d'une société totalement rurale à une autre principalement urbaine. Ce passage était accompagné par une évolution graduelle des informations démographiques qui reflétaient ce changement initié par les autorités coloniales française et espagnoles. Ces sources d'informations s'amélioraient en termes de qualité et de quantité après l'indépendance. Cet article a pour objectif de retracer l'évolution de ces sources, la qualité des informations produites lors des périodes : précoloniale, coloniale et après l'indépendance.

Mots-clés : Sources, Démographie, Présaharien, Sahara, Maroc.

1. INTRODUCTION

La population du Présahara et du Sahara atlantique marocain a subi de façon brutale une nouvelle dynamique imposée par la colonisation. Les mesures prises par cette dernière ont abouti après quelques décennies à des transformations qui peuvent être qualifiées de « radicales » tenant compte des changements qui ont influencé la structure de la société surtout dans la partie occupée par l'Espagne. L'appartenance du Présahara (L'Oued Noun) au Maroc « inutile » et à une région militaire, selon le découpage administratif instauré par la colonisation française, explique le ralentissement du processus d'urbanisation.

Ce changement était conjugué à une évolution des sources d'informations démographiques qui furent incluses dans un premier temps dans les monographies rédigées par des militaires dans le cadre de la préparation de la colonisation.

Après l'achèvement des opérations de la colonisation, les sources démographiques prenaient la forme de dénombrement ou de recensement, ce qui a influencé la nature et l'étendu des statistiques qui sont devenus plus expressives de l'image de la société.

Après l'indépendance, le Maroc s'est chargé de la collecte des données démographiques par l'organisation des recensements presque décennaux. Ainsi, les statistiques sont devenues plus abondantes, plus exactes et couvrant une multitude de types d'informations afin de permettre une meilleure compréhension de l'évolution de la population.

2. METHODOLOGIE

La méthodologie adoptée repose sur la description et l'analyse des données issues des différentes sources d'informations démographiques dans l'objectif de retracer l'évolution de la population de l'aire d'étude surtout à partir du début du vingtième siècle. L'étude portera sur la qualité et l'étendu de l'information, son évolution, sa précision, ses catégories en donnant des exemples comme l'effectif total de la population et des ménages ainsi que la distribution selon le sexe, l'âge et l'activité...etc.

Les sources utilisées dans cet article sont :

- Les monographies coloniales rédigées dans le cadre de la préparation de la colonisation.
- Les recensements organisés par les autorités coloniales espagnoles et françaises.
- Les recensements réalisés après l'indépendance du Maroc.

Les écrits des chroniqueurs, des géographes et des voyageurs ne sont pas étudiés puisque les chiffres y présentés sont soit non justifiés (Tabutin D et al, 2001), soit exagérés comme le fait Léon l'africain lors de sa description de la ville de Tagaost dans

l'Oued Noun au 16e siècle. Il estimait sa population à 8000 ménages (L'africain L, 1983), ce qui paraît aberrant.

3. AIRE D'ÉTUDE

L'aire d'étude est la partie marocaine du territoire des maures ou « Trab al-bidhane », elle couvre plus de la moitié de la superficie du Maroc et comprend neuf provinces réparties sur les trois régions du sud selon le dernier découpage régional adopté en 2015 (Figure 1). Sur le plan morphologique, elle est composée de deux parties : le Présahara et le Sahara atlantique marocain. La première couvre les deux provinces du nord et se caractérise par sa topographie hétérogène comprenant des montagnes au nord et des espaces semi-désertiques au sud, tandis que la deuxième partie, englobant le reste des provinces, est dominée par des larges plateaux désertiques et une topographie monotone et légèrement accidentée.

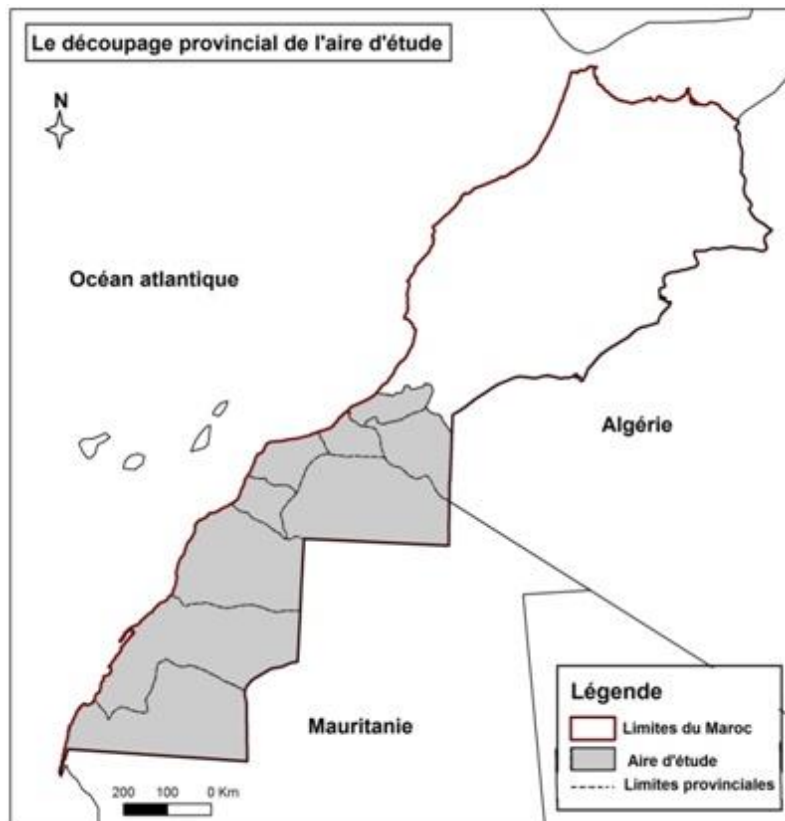


Figure 1 : Le découpage provincial de l'aire d'étude
Source : Carte de découpage administrative du Maroc

Sur le plan démographique, l'aire d'étude contient presque 830000 habitants avec un taux d'urbanisation dépassant 83%. Ce pourcentage très élevé s'explique surtout par la politique de sédentarisation initiée par la colonisation espagnole ainsi que les conditions politiques qui ont suivi la récupération du Sahara atlantique marocain après 1975.

4. RESULTATS ET DISCUSSION

4.1. Les monographies coloniales

Tenant compte de la rareté des données démographiques du Présahara et du Sahara atlantique marocain, les monographies coloniales constituent jusqu'à nos jours des sources d'informations indispensables pour les chercheurs. Dans cette section, On se contentera de trois travaux monographiques réalisés par des officiers et des interprètes de la colonisation française : les Tekna du sud-ouest marocain de F. De La Chapelle (1934), les tribus de la hautes Mauritanie de P. Marty (1915) et contribution à l'histoire des Réguibat de M. Ahmadou Ba (1932).

L'absence de sources monographiques espagnoles s'explique par la faible présence de l'Espagne dans le territoire avant 1934 sachant que sa soumission était progressive et tardive et n'est achevée qu'en 1934 à l'aide de la France, ainsi que la nomadisation des tribus sur un vaste territoire s'étalant de l'oued Noun à la Mauritanie et le sud de l'Algérie.

Les données démographiques citées dans les monographies susmentionnées sont ventilées dans les tableaux suivants. L'analyse du premier concernant la confédération des Tekna, occupant le territoire allant de l'oued Noun jusqu'à la Saquia Elhamra, montre la primatie de deux tribus nomades qui sont les Aït lahcen et les Aït Oussa. Les tribus semi sédentaire viennent après (Azouafit, Id Brahim, Aït moussa ou Ali...) (Tableau 1).

Tableau 1. Estimations des nombres de familles des tribus Tekna avant 1930

Tribus	Nombre de ménages
Aït moussa ou Ali	600
Aït Lahcen	1500
Yaggout	400
Izerguin et Mejjat	1200
Aït Hassin	200
Zenkat	60
Fouikat	50
Lemyar	70
Taoubalt	30
Azouafit	900
Aït yassine	400
Aït Oussa	1500
Id Ahmed	450
Id Brahim	600
Torkoz	200

Source : De La Chapelle, 1934

Pour le Sahara atlantique marocain, nous présentons l'exemple de deux tribus qui ont marqué l'histoire de la région : les Réguibat et les Ouled Delim. Les premiers furent l'objet d'une monographie réalisée par l'interprète Mahamadou Ahmadou Ba (Tableau 2). Ce dernier estime cette confédération à 13000 ou 14000 (Ahmadou Ba M, 1932). A ce chiffre, il ajoute des informations sur le nombre d'armes que possède chaque fraction.

Tableau 2. Estimation du nombre d'armes chez les fractions de la confédération des Réguibat

Fractions	Nombre d'armes
Ouled Moussa	317
Souaad	210
Ouled Cheikh	281
Ahel Brahim ou Daoud	470
Loubbouihate	250
El Foqra	200
Ayaycha	20

Source : Ahmadou Ba, 1932

Concernant les Ouled Delim, c'est une tribu maure qui borde les Réguibat et nomadise tout au long du Sahel du Sahara. Sa population est estimée par P. Marty à 3360 sans compter leurs tributaires (Tableau 3). Les effectifs des ménages (ou de « tentes » selon Marty) sont exposés comme suit :

Tableau 3. Estimation de nombre de tentes des fractions de la tribu d'Ouled Delim

Fractions	Nombre de tentes
Loudeïkat	165
Serahna	30
Ouled Kheliga	170
Ouled Tegueddi	100
Ouled Ba Amar	140

Source : Marty, 1915

4.2. Les recensements de la colonisation espagnole

Les autorités espagnoles ont organisé six recensements de la population du Sahara atlantique marocain. A l'exception de celui de 1929, tous les autres recensements (1950, 1960, 1967, 1970 et 1974) furent réalisés après la soumission totale de cette région. Ces recensements firent partie des recensements touchant la population espagnole hormis

ceux de 1967 et 1974 qui ne concernaient que la Sahara atlantique marocain (Hernández, R. D et al, 2014).

Les résultats du dénombrement de 1929 furent partiels puisqu' à cette date, le colonisateur n'a pas encore achevé la soumission de l'ensemble du territoire ainsi que le caractère nomade de la population dont une partie refuse d'établir des liens avec le colonisateur. Par cette opération, on a essayé de collecter des informations sur la population locale notamment l'appartenance tribale, les fractions de chaque tribu, les notables les plus importants, les terrains de nomadisation, l'origine raciale...etc. Le Tableau 4 étale les effectifs de la population de plus de six ans selon le sexe et l'appartenance tribale.

Tableau 4. Le dénombrement espagnol de la population du Sahara marocain en 1929

Tribus	Masculins de plus de 6 ans	Féminins de plus de 6 ans
Izerguain	1821	1755
Réguibat	22340	16580
Aît Oussa	21550	19300
Yagout	1800	1900
Ouled delim	2400	1900
Laaroussiyyine	1800	700
Ouled tidrarine	1100	970
Lamiar	98	90
Taoubalt	60	50
Lmouyat	190	200
Lfouikat	52	60
Skarna	20	25
Ahel ma-elaaynine	600	500
Filala	50	60
Barik Allah	400	380
Abdelwahed	80	70
Total	54361	44540

Source : Bouzenkad, 2012

Il est à noter que les autorités coloniales publiaient annuellement des annuaires statistiques contenant des informations plus ou moins détaillées selon l'importance accordée à ce territoire. Ainsi, les informations publiées avant la création de l'Afrique occidentale espagnole (A.O.E) furent moins abondantes que celles fournies après. Concernant la période précédant la création de l'A.O.E, la population du Sahara atlantique

marocain est comptée avec celle de la zone du protectorat espagnol au nord du Maroc et désignée sous l'appellation de « possessions espagnoles du nord et de la côte occidentale de l'Afrique ». Pourtant, dans les cas où la région du Sahara se fut mentionnée séparément au nord, les rares informations éparpillées dans les annuaires de cette période ne concernent que les colons (Tableau 5). Ces chiffres seront détaillés un peu lors des années quarante et les tableaux statistiques afficheront la distribution de la population sur les trois principaux centres : Gouira, Laayoune et Villa Cisneros.

Tableau 5. La population de Rio de Oro selon le recensement de 1940

Groupe de population	Population légale	Résidents absents	Résidents présents	Population effective
Gouira	38	15	23	23
Laayoune	143	0	143	143
Villa Cisneros	86	0	86	86
Total	267	15	252	252

Source : Anuarios estadicos españoles de 1943 à 1949

Après la création de l'A.O.E (renferme Ifni et le Sahara espagnol) et à partir de 1950, les annuaires statistiques y consacreront un chapitre composé des sections suivantes :

- Territoire et climatologie,
- Démographie,
- Agriculture et industrie,
- Transports, communications et commerce extérieur
- Santé
- Enseignement

Ainsi, des informations démographiques plus détaillées paraîtront notamment les tribus principales, la population répartie selon la religion (musulmans ou chrétiens), l'appartenance (européens ou indigènes), le centre urbain et la région (Rio de Oro, Saguia el hamra ou zone septentrionale). La Figure 2 arbore l'évolution de la population du « Sahara espagnol » entre 1950 et 1970 selon les recensements réalisés à cette période.

Outre la forte natalité marquant la population, l'accroissement de la population entre 1950 et 1970 est expliqué également par l'exhaustivité accrue dans les opérations de dénombrement qui couvrent de plus en plus les nomades, ainsi que la politique de sédentarisation qui a touché la majorité de la population sahraouis, ce qui a permis l'obtention de chiffres plus précis malgré les omissions qui peuvent arrivées. Notons qu'à partir de 1960, les recensements de la population ne couvrent plus la région septentrionale (territoire de Tarfaya) puisqu'elle fut récupérée par le Maroc en 1958.

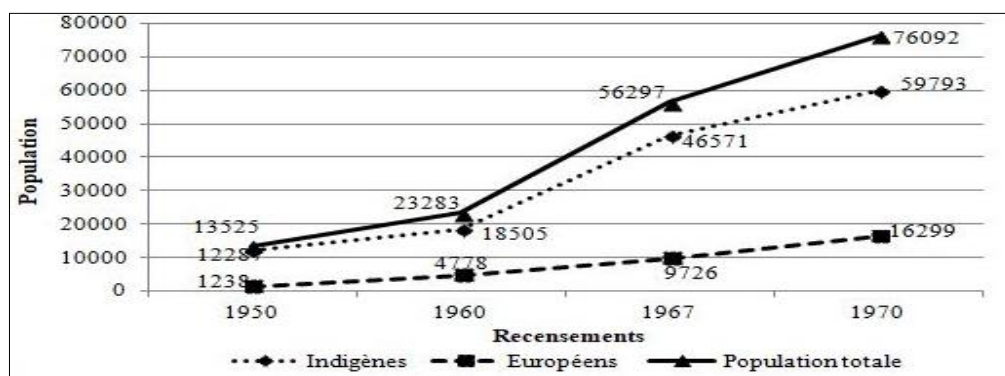


Figure 2. Evolution de la population du Sahara espagnol entre 1950 et 1970
Source : Anuarios estadicos españoles de 1956 a 1972

Concernant l'augmentation des effectifs des européens (plus de 20% de la population totale en 1970), elle résulte de plusieurs facteurs comme la découverte des gisements de phosphate, les nécessités de sécurité et contrôle du territoire et les obligations d'encadrement territorial dicté par les réformes administratives.

Le dernier recensement réalisé par les autorités coloniales espagnoles fut celui de 1974 qui prend comme date de référence le 31 novembre 1974. Selon ce recensement, la population du Sahara est de 74902 habitants ventilés comme affiché dans le Tableau 6.

Tableau 6. La population totale du Sahara marocain en 1974

	Sahraouis	Résidents	Etrangers	Total
Masculin	38336	460	334	39130
Féminin	35161	397	214	35772
Total	73497	857	548	74902

Source : Censo 74

Le recensement de 1974 ne concerne pas la population de nationalité espagnole qui dépassait avec celle d'origine européenne 20000 habitants et dont 77.6% réside à la ville de Laayoune.

La pyramide des âges de la population à ce temps prend la forme d'un parasol reflétant la jeunesse de la population (Figure 3). La classe de moins de 15 ans représente 45.18% avec une dominance masculine et la classe des personnes en âge d'activité (entre 15 et 59) occupe 49.49%. Les âgés de 60ans et plus ne traduisent pas à la règle générale stipulant le sureffectif des femmes dans cette classe puisque leur espérance de vie est plus

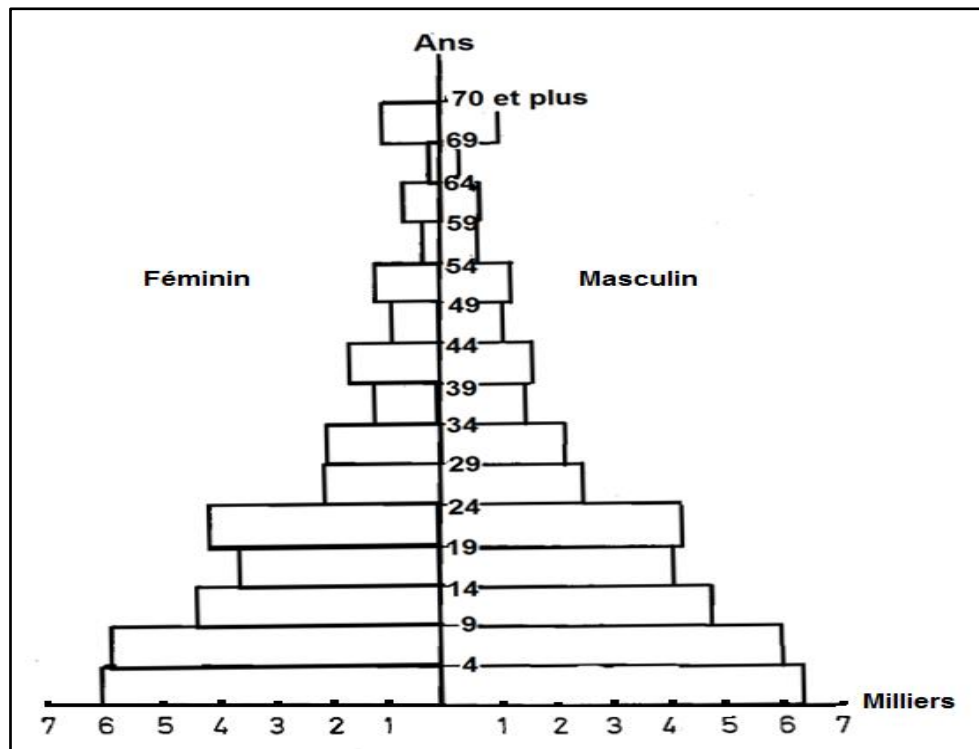


Figure 3. Pyramide d'âges de la population du Sahara marocain en 1974
Source : Censo 74

grande que celle des hommes. Cette catégorie est dominée légèrement par le sexe masculin (2000 hommes contre 1839 femmes).

L'amélioration des services de santé conjuguée à la forte natalité marquant les sociétés nomades explique la base large de la pyramide. C'est une caractéristique qui continue de persister dans les débuts de l'urbanisation avant de baisser avec le temps. La population du Sahara est urbaine à 70% en 1974.

En 1974 aussi, 30,75 % de la population étaient mariées, tandis que 63,6 % étaient célibataires. Le reste est partagé entre les divorcées (2.12%) et les veufs (3.27%) (Figure 4). La faiblesse de la proportion de ces deux dernières catégories s'explique dans une grande partie par la fréquence de la polygamie. Il est à noter que dans les sociétés maures, la femme n'a pas peur de recourir au divorce puisque la polygamie était une pratique répandue dans la société et que la femme a souvent la possibilité de se marier à un cousin.

Les statistiques sur l'activité de la population comprennent la catégorie de moins de 15 ans. A défaut de définition de la population active, des catégories comme élève, étudiant paraissent en tant que type d'activité (Figure 5). Selon ce recensement, presque 40% de la population est sans occupation.

L'élevage reste l'activité la plus pratiquée par la population avec un effectif d'environ 8000 personnes, suivi par la catégorie des travailleurs non permanents ou sans qualification alors que la pêche ne concentre que 0.61% de la population active.

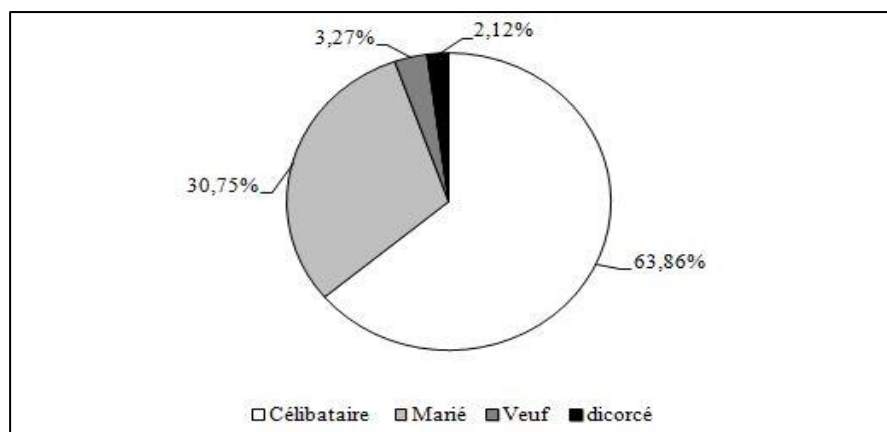


Figure 4. Répartition de la population du Sahara marocain selon l'état matrimonial
Source : Censo 74

La répartition par secteur d'activités des actifs occupés montre une prédominance du secteur primaire et le milieu urbain commence à se prêter à une diversification des activités surtout celles tertiaires. Ainsi, des occupations comme fonctionnaire, militaire, conducteur et tailleurs prennent progressivement place. Le graphique suivant étale la répartition de la population par activité en 1974.

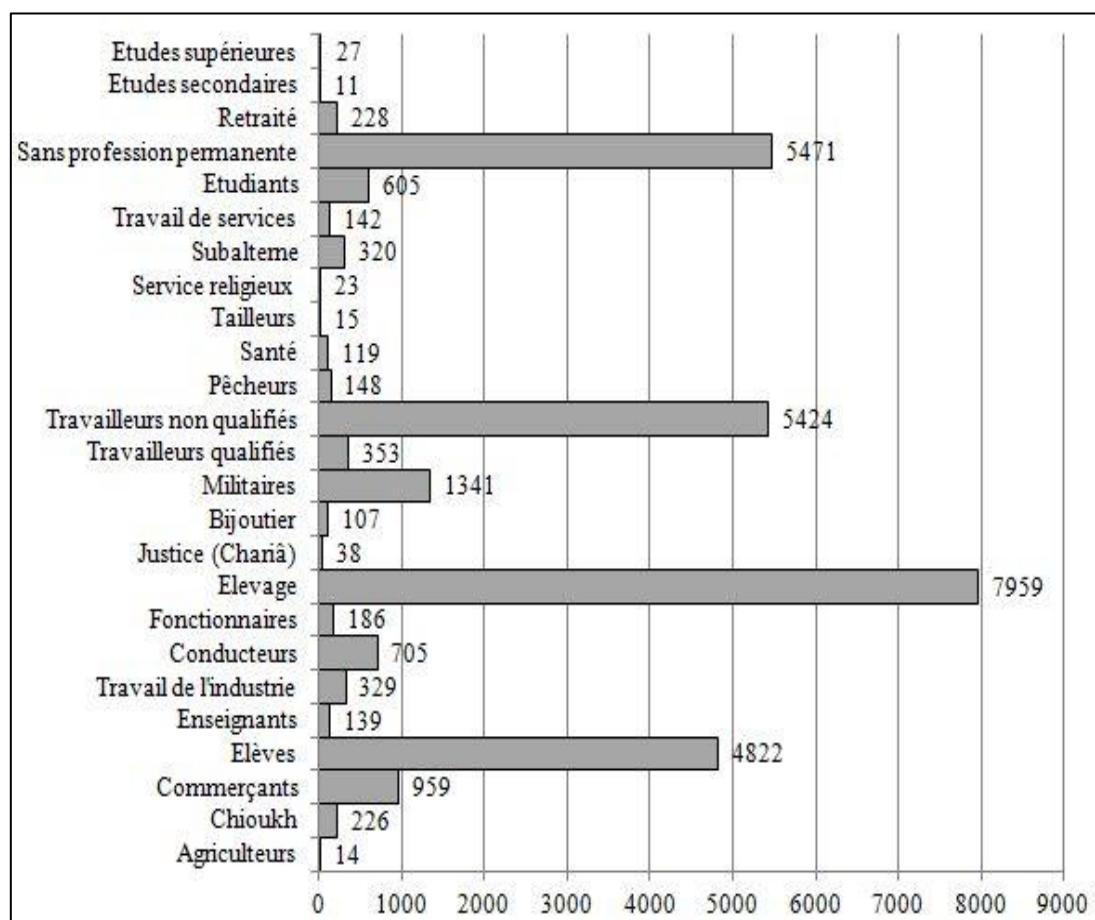


Figure 5. Répartition de la population active occupée du Sahara marocain 1974
Source : Censo 74

Les données susmentionnées dévoilent le changement social initié par la sédentarisation et l'urbanisation. Parmi les aspects de cette transition, l'accès de la femme à l'école et au marché du travail (Figure 6).

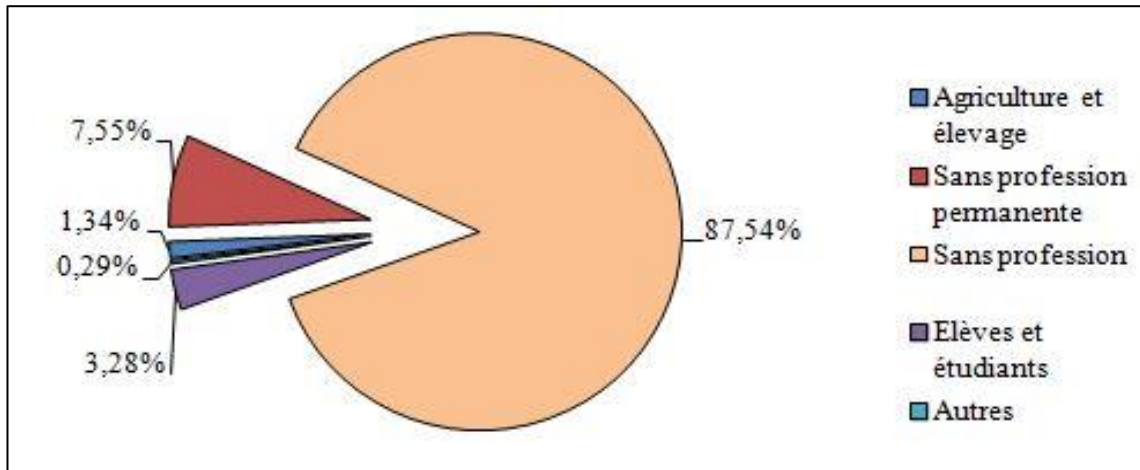


Figure 6. Les principales occupations féminines selon le recensement de 1974

Source : Censo 74

Malgré sa part faible, la structure de la catégorie « Autres » témoigne des mutations sociales résultant de l'urbanisation de la population. La femme commence à intégrer de nouveaux secteurs d'activité économique ainsi que les services publics (L'administration publique, l'enseignement, la santé...). La Figure 7 affiche les effectifs des femmes par type d'occupation.

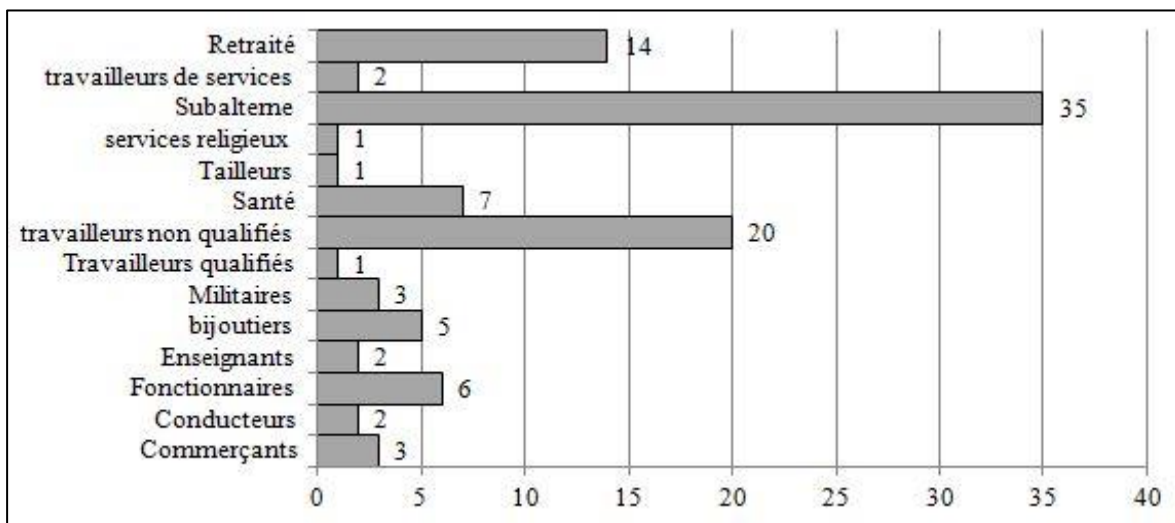


Figure 7. La répartition des femmes sur les autres occupations

Source : Censo 74

La population du Sahara atlantique marocain était majoritairement sédentaire lors du recensement de 1974 alors que les nomades étaient de 12519. Un état indiquant clairement le succès de la politique de sédentarisation. Une année avant le départ des espagnols, la majorité des habitants du Sahara marocain (environ 61000) était installée dans les villes et les centres construits par la colonisation.

4.3. Les recensements de la colonisation française

L'autorité coloniale française a organisé six recensements de la population marocaine. Les trois premiers (1921, 1926, 1931) ne furent pas exhaustives puisque la domination française n'est achevée qu'en 1934. Les trois derniers (1936, 1947, 1951/1952) étaient réalisés de manières plus exactes (comparées aux précédents) et le pourcentage d'erreurs ou d'omissions fut très réduit vu l'expérience accumulée, la rigueur et la participation des autorités locales (Augustin B, 1937).

Si les quatre premiers recensements furent liés avec ceux quinquennaux en France, il a fallu attendre la fin de la deuxième guerre mondiale pour reprendre le dénombrement au Maroc en 1947 sur la base des fichiers préexistants et des états numériques réalisés par les autorités locales. Cette méthode a touché à la crédibilité de cette opération et a rendu nécessaire la reprise en 1951 du rythme ordinaire des recensements périodiques (Bernard, P. 1955). Ce dernier recensement fut effectué en deux phases : la première concerne les non marocains et les israélites, alors que dans la deuxième on a compté les marocains musulmans (Bernard, P. 1955).

La soumission tardive du Présahara (l'oued Noun) a fait que les informations concernant la population de cette région n'apparaîtront que dans les résultats des recensements réalisés après 1934. La région de l'oued Noun fut répartie sur deux unités administratives selon le découpage territorial adopté par la colonisation : l'annexe des affaires indigènes de Bouizakarne et la circonscription des affaires indigène de Goulimine, dépendant eux aussi du commandement d'Agadir-Confins. Nous présentons dans ce qui suit les données fournies par le dénombrement de 1947 qui estime la population de cette région à 91208 personnes dont 196 juifs.

La Figure 8 expose la répartition de la population de l'annexe de Bouizakarne (estimée à 50737 et dépassant celle de la circonscription de Guelmim) vu qu'elle est dense d'oasis et de villages habités majoritairement par des sédentaires tandis que Guelmim, couvrant la partie sud de l'oued Noun, est marquée par la présence faible d'oasis et de villages ainsi que la dominance du nomadisme.

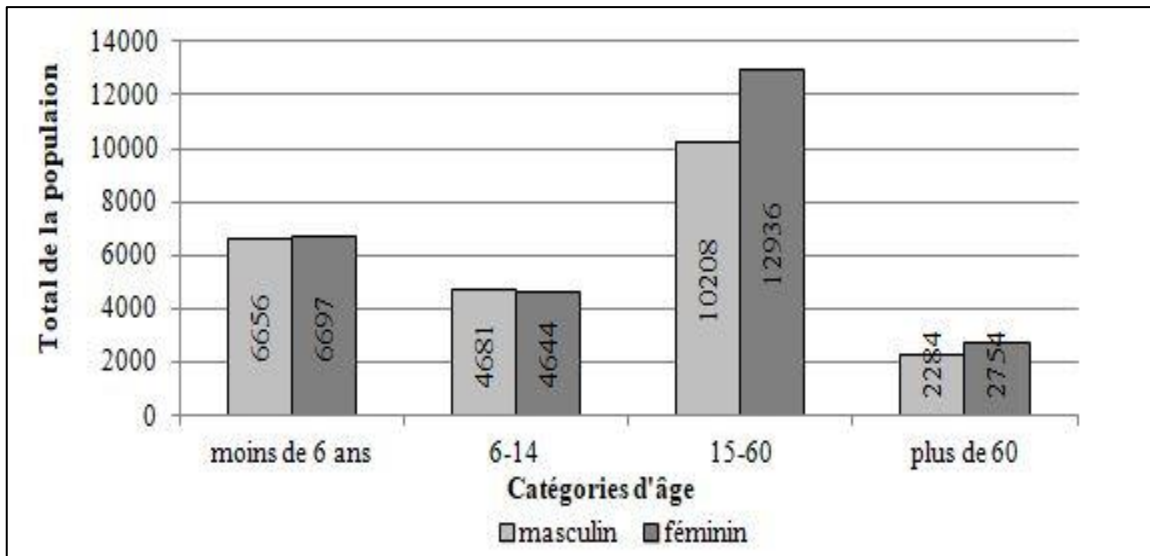


Figure 8. La répartition de la population de l'annexe des affaires indigènes de Bouizakarne
 Source : Dénombrement de 1947

La circonscription de Goulimine (actuellement Guelmim) présente presque les mêmes traits de la population de Bouizakarne notamment le rapport entre les deux sexes. La Figure 9 étale la distribution de la population selon l'âge et le sexe.

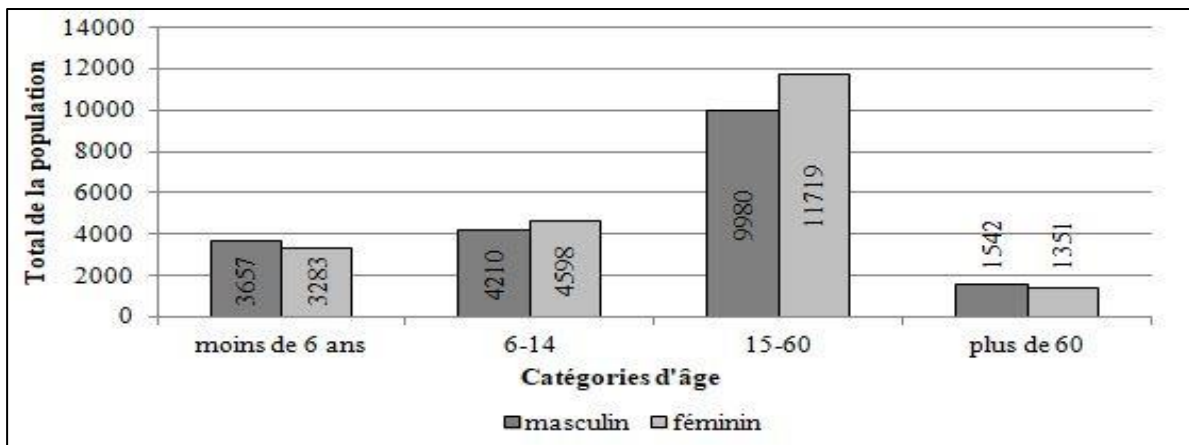


Figure 9. La répartition de la population de l'annexe des affaires indigènes de Goulimine
 Source : Dénombrement de 1947

Pour les langues pratiquées par la population, on remarque que la circonscription de Bouizakarne est dominée par les tribus berbères alors que celle de Guelmim est occupée par les tribus arabes. Le Tableau 7 exhibe la population de ces deux circonscriptions suivant la langue parlée.

Tableau 7. Population distribuée selon la langue parlée

Unité administrative	Tribus	Arabophones	Berbérophones	Bilingues	Ensembles
Circonscription des affaires indigènes de Bou-Izakarne	Ahl Ifrane	-	6832	-	6832
	Aït Braiim	-	5394	-	5394
	Aït Erkha	-	7213	-	7213
	El Akhssas	-	17686	-	17686
	Mejjate	-	13735	-	13735
Cercle des affaires indigènes de Guelmim	Abayno-Iguissel	-	-	778	778
	Aït Ahmed	-	-	1910	1910
	Aït Herbil	-	2574	-	2574
	Aït Lahsen	6938	-	-	6938
	Aït Moussa ou Ali	2509	-	-	2509
	Aït Oussa	7655	-	708	3863
	Azouafit	6275	-	842	7117
	Id Brahim	-	6652	-	6652
	Lanossas	678	-	923	1601
	Ouled Bouaïta	918	-	-	918
Torkoz	988	-	-	988	

Source : Dénombrement de 1947

4.4. Les recensements après l'indépendance

Quelques années après l'indépendance, le Maroc reprenait la réalisation des recensements presque chaque dix ans. Les opérations furent six et les dates sont les suivantes : 1960, 1971, 1982, 1994, 2004, 2014. Les deux premiers recensements furent partiels puisque la récupération de l'ensemble du territoire national n'est achevée qu'en 1979.

Le recensement de 1960 ne couvrait que la population urbaine et un dixième (1/10) de celle rurale sachant qu'il fut organisé suivant les « principes et recommandations concernant les recensements nationaux de population » dictés par la commission de statistiques de l'organisation des nations unies (Escalier R, 1978). Les données statistiques figurant dans les résultats de ce recensement ne concernent que le Présahara et la partie nord du Sahara atlantique marocain : l'Oued Noun et Tarfaya décolonisés respectivement en 1956 et 1958 (Tableau 8).

Tableau 8. La population de L'oued Noun et de la province de Tarfaya en 1960

Province	Cercles	Commune	Population
Agadir	Guelmim	Asrir	7936
		Assa	7082
		Bou izakarne	5953
		Fask	4522
		Goulimine	10317
		Ifrane de l'Anti - Atlas	7964
		Ksabi	10325
		Souk Thnine d'Aday	3029
		Taghjijt	8142
		Tarfaya	----
Total			83631

Source : Recensement de 1960

En 1971, deux tiers des communes du cercle de Guelmim ont vu leurs effectifs de population varier vers la hausse tandis que les communes restantes ont enregistré une légère diminution. Cette baisse peut être expliquée par l'exode vers Guelmim (centre urbain émergent) ainsi que le nomadisme prépondérant dans ces communes (Tableau 9).

Pour la province de Tarfaya, l'accroissement de la population enregistré entre 1960 et 1971 est dû particulièrement à la dynamique démographique de la ville de Tantan. Cette dernière passait du statut de « douar » à celui du « centre urbain » avant d'être promue en province. La province de Tarfaya disparaîtra administrativement et se trouva réparti sur les provinces limitrophes.

A l'exception de la province d'Aousserd dont la population a diminué de plus de 4200 habitants entre 2004 et 2014, les différentes provinces du Présahara et du Sahara atlantique marocain ont connu un surcroît de la population entre 1982 et 2014. Le Tableau 10 affiche l'évolution des effectifs de la population des provinces de l'aire d'étude durant la période séparant les recensements de 1982 et 2014.

Si la population marocaine progressait entre 1982 et 2014 moins vite qu'avant, les données de la population des provinces de l'aire d'étude montrent un presque triplement lors de la même période. Ainsi, la population passe d'environ 320.000 habitants en 1982 à plus de 820.000 en 2014 (Figure 10).

Tableau 9. La population de l'Oued Noun et de la province de Tarfaya en 1971

Province	Cercles	Commune	Population
Agadir	Guelmim	Asrir	7236
		Assa	6962
		Bou izakarne	7540
		Fask	5098
		Goulimine	16544
		Ifrane de l'Anti - Atlas	9269
		Ksabi	9407
		Thnine d'Aday	3532
		Taghjijt	9480
Tarfaya	----	Tantan	21326
	----	Tarfaya	2835
Total			99229

Source : Recensement de 1971

Tableau 10. La population des provinces de la zone d'étude depuis 1982

Province	Pop. en 1982	Pop. en 1994	Pop. en 2004	Pop. en 2014
Guelmim	128676	147124	166685	187808
Assa Zag	----	21848	43535	44124
Tantan	47040	58079	70146	86134
Tarfaya	----	----	----	13082
Laayoune	113411	153978	210023	238096
Es-smara	20480	39726	60426	66014
Boujdour	8481	21691	46129	50566
Oued Eddahab	21496	36751	78854	126765
Aousserd	----	---	20513	16190

Source : Recensement de 1982, 1994, 2004 et 2014

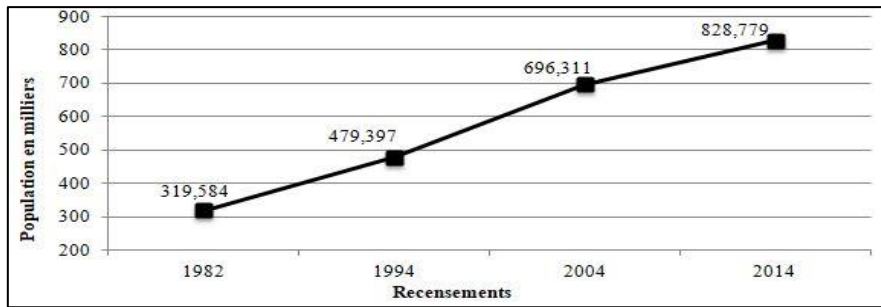


Figure 10. Evolution de la population totale du Présahara et du Sahara atlantique marocain
Source : Recensements de 1982, 1994, 2004 et 2014

5. CONCLUSIONS

En guise de conclusion, on peut dire avec R. Escalier (1978) que le Maroc est entré à l'ère statistique avec la colonisation. La population du Présahara et du Sahara atlantique n'échappe pas à cette conclusion puisque l'information démographique fait défaut avant l'arrivée des français et des espagnols à l'exception de quelques chiffres éparpillés dans les écrits des chroniqueurs.

Lors des premières décennies du vingtième siècle, les monographies préparées par les officiers des autorités coloniales fournissent des statistiques portant sur les structures tribales, le nombre de ménages et de fusils afin de faciliter les opérations d'occupation.

Malgré le caractère sommaire des données produites par ces monographies, elles ont contribué à pallier à la rareté voire parfois le manque d'information concernant les différents aspects de la vie au sein de la société maure. Ainsi, on y trouve des descriptions des coutumes, de l'organisation sociale, des pratiques religieuses et des activités économiques.

Après la pacification, les autorités coloniales françaises et espagnoles recouraient à l'organisation de dénombrements ou recensements dans l'objectif d'améliorer leurs connaissances de la population de l'aire d'étude. Les informations obtenues étaient plus précises et plus abondantes que celles des récits monographiques et couvrent d'autres catégories comme la natalité, la mortalité, la structure par âge, l'activité économique...etc.

Les données fournies par ces recensements ont permis de suivre et retracer les débuts des changements sociaux touchant le mode de vie de la population qui passait rapidement vers la sédentarisation voire l'urbanisation, l'apparition de nouveaux emplois et activités comme les fonctions administratives et militaires, le travail non permanent ou journalier...etc.

Les recensements réalisés après l'indépendance continuaient de progresser en matière de qualité et de quantité, la précision et l'abondance s'affirmaient et les thématiques abordées s'élargissaient (Démographie, Handicap, Education et

alphabétisation, Langues, Activité et emploi, Conditions d'habitat...) tout en suivant des règles strictes régissant le déroulement des différentes étapes de l'opération. Outre l'alignement aux normes internationales, les recensements sont devenus exhaustifs et sont organisés de façon régulière presque chaque dix ans.

Les résultats des opérations de recensement ont permis de mettre en exergue les particularités de l'aire d'étude par rapport au reste du pays en termes d'urbanisation, de migration et d'accroissement de la population.

6. REFERENCES

- AHMADOU, B.A.M. 1933. Contribution à l'histoire des Réguibat. *Bulletin du comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 16,1, Paris. p333-359.
- AUGUSTIN, B. 1937. Le recensement de 1936 dans l'Afrique du nord. *Annales de Géographie*, 46, 259. pp. 84-88 ;
- BERNARD, P. 1955. Le recensement de la population du Maroc 1951-1952. *Bulletin économique et social du Maroc*, 19, 68, Rabat. PP 469-488.
- BOUZENKAD, M. 2012. *Etude de l'Histoire sociale du Sahara atlantique entre le 17e et le 20e siècle*. Assa. Edition centre des études et des recherche « machari'a ».
- DE LA CHAPELLE, F. 1934. *Les Tekna du sud marocain*. Rabat. Faculté des lettres et le centre des études sahariennes.
- DIRECTION DE LA STATISTIQUE. Recensement démographique (juin 1960) : population rurale du Maroc.
- DIRECTION DE LA STATISTIQUE. Population légale du Maroc d'après Le recensement général de la population et de l'habitat de 1971
- DIRECTION DE LA STATISTIQUE. Population rurale : région du sud, selon le recensement général de la population et de l'habitat de 1982.
- DIRECTION DE LA STATISTIQUE. Population légale du royaume selon le recensement général de la population et de l'habitat de 1994.
- DIRECTION DE LA STATISTIQUE. Population légale du royaume selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2004.
- DIRECTION DE LA STATISTIQUE. Population légale du royaume selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2014.
- ESCALIER, R. 1978. *La population urbaine du Maroc. Etude géographique. Thèse de Géographie. Tome 1, Université de Nice, France.*
- GOBIERNO GENERAL DE SAHARA. 1975. CENSO 74.
- HERNANDEZ, R. D, MUJICA, J. D. & CASTELLANO, J. M. P. 2014. Gestión de la población y desarrollo urbano en el sahara occidental : Un análisis comparado de la

colonización española (1950-1975) y de la ocupación marroquí (1975-2013), Scripta Nova, *Revista electrónica de geografía y ciencias sociales*, 18, 493 (48), Barcelona, 20 p.

INSTITUTO NACIONAL DE ESTADICA. Anuarios de 1943 a 1949, from <http://www.ine.es>

L'AFRICAIN, L. 1983. *Description de l'Afrique*, (traduit par Hajji, M, Alakhdar, M.), tome 1, Dar algharb AL Islami, Beyrout.

MARTY, P. 1915. *Les tribus de la haute Mauritanie*, publication du comité de la haute française, Paris.

NOIN D. 1970. *La population rurale du Maroc*, tome 1, PUF, Paris.

SERVICE DES STATISTIQUES. Dénombrement général de la population de la zone française de l'empire chérifien effectué le 1er Mars 1947. Fascicule N° 2.

TABUTIN, D. ET AL. 2001. L'histoire de la population de l'Afrique du Nord pendant le deuxième millénaire, Communication présentée à la conférence « The History of World Population in the Second Millennium », organisée à Florence du 28 au 30 juin 2001 par le Comité de Démographie Historique de l'UIESP et la Società Italiana di Demografia Storica.